

Rassembler la France

Lettre pour l'Indépendance et la Souveraineté de la France

www.r-i-f.org

N°37 – janvier 2010

Directeur de publication : Alain Bournazel

Rédacteur en chef : Karim Ouchikh



**A l'occasion de la Nouvelle Année ,
dégustons ensemble quelques galettes et bolées de cidre !**

**PAUL-MARIE COÛTEAUX,
LES DIRIGEANTS NATIONAUX ET PARISIENS DU RIF
vous présenteront leurs vœux**



Les informations pratiques figurent à la rubrique **Agenda**

ÉDITORIAL

UN ENGAGEMENT RENFORCE POUR L'INDEPENDANCE

L'année 2009 qui traîne ses derniers jours restera de triste mémoire pour la Souveraineté Nationale : dispersion des forces lors des élections européennes, achèvement de la ratification du traité de Lisbonne qui coiffe les institutions de Bruxelles déjà bien pesantes, de superstructures supplémentaires aussi néfastes que coûteuses (Présidence du Conseil de l'Union, ambassade de l'Union aux quatre coins du monde !). On aurait tort pourtant de considérer comme définitive, une situation dont nous savons bien, à la lumière de l'histoire, qu'elle est perpétuellement évolutive. D'autant plus que la construction européenne méconnaît gravement les réalités nationales, alors que l'Europe et le monde ne peuvent connaître la paix et la prospérité s'ils ne reposent sur des nations libres de leurs choix. C'est cette même méconnaissance des réalités qui condamne les interventions répétées de notre Président de la République à n'être que des agitations au-delà de la décence, qui exaspèrent autant qu'elles amusent les dirigeants des grands pays de la planète.

Nicolas Sarkozy peut bien parader avec Mme Merkel, le 11 novembre, devant l'Arc de Triomphe de l'Etoile, alors que les fanfares martèlent la Marseillaise ou le « Deutschland über alles ». Cette pseudo entente cordiale ne peut faire oublier que la veille, le 10 novembre, la Chancelière présentait devant le

Bundestag un programme au titre révélateur « *Renforcer l'Allemagne* » dans lequel elle ne se préoccupait guère des rapports avec la France. Tandis que les hiérarques de Bruxelles vantent les mérites du traité de Lisbonne, les Chinois se préoccupent de racheter Volvo, pour accéder à la technologie suédoise, et concurrencer les Européens, sur leur propre sol, dans le domaine phare de la construction automobile. Le Sommet de Copenhague sur l'environnement a montré une fois de plus que le « volontarisme » de l'Union Européenne ne pesait guère face à la volonté de la Chine et des Etats-Unis. Ceux qui ont rêvé d'un Obama mondialiste en sont pour leur frais. Il est et il reste un Président américain.

L'avenir du continent européen dépend de la capacité des nations européennes à prendre elles-mêmes en main leur destin. Dans cette affaire, l'illusion européenne est la pire car elle dissout les volontés en laissant croire à la sécurité. Au cours des mois qui viennent, à l'épreuve des faits, les peuples de l'Union européenne, anesthésiés de propagande, prendront mieux conscience du carcan des nouvelles institutions. La conscience est le prélude du sursaut. Pour éclairer au mieux les Françaises et les Français, nous renforcerons notre engagement au service de l'Indépendance nationale. Il est temps de retrouver la France.

Alain BOURNAZEL

Secrétaire général du Rassemblement pour l'Indépendance de la France

- ♦ -

Dernières nouvelles des Cabris

- ♦ -

L'imposture socialiste sur le débat autour de la Poste

Les députés français ont commencé l'examen du projet de loi transformant La Poste en société anonyme à capitaux publics, sous les cris d'orfraie et la pluie d'amendements des socialistes hypocrites qui tentent de faire oublier qu'ils ont voté, comme un seul homme, au Parlement européen, toutes les directives successives de libéralisation des services postaux depuis 1997.

Alors que l'Union devient un Etat, seuls 6% des Français se disent "européens"

Le rôle de l'identité française est reconnu comme principal mais non exclusif, appelé à composer avec d'autres appartenances, selon un sondage de l'institut TNS Sofres / *La Croix*. Il a été demandé aux Français de préciser comment ils se définissaient à l'échelle d'un territoire (ville, région, pays...) selon deux procédures différentes. Quand plusieurs réponses sont possibles, 68 % des sondés disent qu'ils ont le sentiment d'être Français. En revanche, quand ils n'ont droit qu'à une seule réponse, seulement 38 % se disent avant tout Français. 11 % des Français dit se sentir "avant tout" "citoyen du monde" et 6 % "européen". Les sondés sont par ailleurs 41 % à estimer que c'est le "milieu social" qui "rapproche le plus les gens entre eux", 34 % "le lieu de résidence (même quartier ou même commune)" et 33 % "la culture". La langue (27 %), la nationalité (10 %) et la religion (6 %) viennent ensuite. Le critère de l'âge recueille 28 % des opinions. Interrogés sur les éléments constitutifs de l'identité française les plus importants, les sondés placent au premier rang les droits de l'homme (96 %), devant la langue française (95 %), le système de protection sociale (94 %) et "la culture, le patrimoine" (92 %). Viennent ensuite "la capacité d'intégration des diversités culturelles et ethniques" (81 %), la laïcité (80 %) et "l'héritage chrétien" (41 %).

Cher "Président" de l'Europe !

Le "Président" de l'Europe gagne 350.000 euros par an et a une équipe forte de 22 assistants et attachés de presse ainsi que de 10 agents de sécurité. Il coûtera ainsi au contribuable européen pas moins de 6 millions d'euros par an. Il convient de souligner que c'est le double du salaire de premier ministre belge et beaucoup plus que celui du président des Etats-Unis (269.000 euros par an) !

Le Président du métissage d'État

La tribune de Nicolas Sarkozy dans le journal *Le Monde* du 9 décembre 2009 est stupéfiante. Elle se termine par ces mots : "le métissage des cultures qui est le contraire du communautarisme".

C'est sa solution et il ne cesse de le répéter. Lorsque le métissage devient un projet politique, un objectif bénéficiant de tous les moyens d'un Etat, le danger devient réel. Il faut s'opposer à ce dogme et à l'idéologie eugéniste qu'il porte en lui. Vouloir un pays qui devrait être exclusivement métissé relève de la même doctrine que vouloir qu'il ne soit que blanc. Le philosophe Claude Lévi-Strauss parlait de « la nécessité de préserver la diversité des cultures dans un monde menacé par la monotonie et l'uniformité ». Ne confondons pas la dérive en cours, avec le droit absolu de deux personnes qui se choisissent par-delà leurs différences. Ce qui résulte de ce choix, sur le plan esthétique ou culturel, trouve sa place dans le temple de la diversité, dès lors que le métissage ne s'appréhende pas comme une alternative visant à la remplacer.

Aujourd'hui, en France, le communautarisme menace. L'erreur est de croire que le métissage serait le remède. Comme si à l'échelle planétaire, la paix pourrait être au rendez-vous de la fin de la diversité. Toujours cette tenace et délirante idée de "l'homme nouveau". Non seulement, un monde monochrome et monoculturel n'empêcherait en soi aucun conflit, mais il aurait sacrifié ce que le monde a de plus beau par l'aveuglement d'un résultat illusoire.

Devant le refus d'obtempérer des nations, les puissants hésitent désormais entre dissoudre le peuple ou bien le diluer.

Nicolas LACAVE

CHRONIQUE LITTÉRAIRE ET AUDIOVISUELLE

(Série TV) Nicolas Le Floch

Vous n'aimez pas les juges d'instruction péremptoires, les magistrat(e)s rogues, les commissaires (au féminin) super devins, les médecins (encore au féminin) qui autopsient comme elles vont au bal ? Rassurez-vous, ce sympathique commissaire, et marquis, au service de Gabriel de Sartine, Lieutenant général de police de Louis XV de 1759 à 1774, les remplaçait fort avantageusement les 23 et 30 octobre.

Plus de gros mots ; au contraire, des dialogues ciselés dans la langue de Marivaux par Hugues Pagan qui sait utiliser le subjonctif (quel plaisir !), des textes mieux dits qu'à la Comédie Française, par de vrais acteurs et non des cabotins, des scènes joliment tournées dans nos villes anciennes, de beaux costumes d'époque, des histoires sans arrière-pensées politico-historiques : on croyait rêver ! Petit regret : pourquoi avoir maquillé et poudré Louis XV et M. de Sartine au point d'en faire des pierrots ?

Espérons - mais les jours passent, encombrés de navets - que cette série intelligente nous apportera (bientôt ?) un autre épisode de cette qualité.

Le 23 décembre : hélas... ! Ce n'est pas Le Floch, mais Cartouche qu'on nous a servi hier et ce soir.

Une intrigue en rien plausible, des comédiens criards pour des dialogues de "polar" bas de gamme, des anachronismes, tous les poncifs de la bien-pensance actuelle et de l'histoire "revisitée". On aurait préféré Arsène Lupin à ce chef de bande ancêtre des saucissonneurs. Dommage pour les décors et les magnifiques paysages de la Dordogne, et pour les scènes équestres. Nos temps sont difficiles....

Littérature

La saison des prix littéraires, conforme à elle-même, n'a pas éveillé dans les librairies (du moins celles de ma province) une passion dévorante des clients pour les titres "récompensés".

Il y avait en effet mieux à offrir pour Noël. Par exemple, aux éditions Tableaux synoptiques de l'Histoire, parmi cinquante titres disponibles, ceux-ci (pour des goûts variés) : "Abbayes et Monastères" (origines et chronologie des ordres monastiques et religieux), "Les souverains de France", "La musique occidentale", "La Russie".

(A acquérir soit dans les boutiques des Musées, soit par téléphone : 04 93 46 78 33).

Vient de paraître un ouvrage bien sympathique, car écrit par un jeune souverainiste, doctorant en philosophie et passionné d'histoire. La trame du livre : en 1802, un Bleu rigide et un Blanc mystique, arrêtés sur ordre du futur Napoléon et enfermés dans la même cellule, confrontent leurs certitudes avant d'être fusillés.

Comme l'auteur a fait de bonnes humanités et qu'il possède bien sa langue, le dialogue est rapide, nourri, documenté, et la lecture file. Certaines répliques valent pause : "Nous partageons un point commun : celui d'exclure ceux qui ne pensent pas comme nous". Ces deux caractères saisis dans leurs excès justifient parfaitement le titre : "La réconciliation impossible" (de Franck Abed, Édition Godefroy de Bouillon).

Françoise Buy-Rebaud

(Presse) L'identité nationale, c'est tout ce qui reste quand on a perdu la souveraineté.

Dans un article remarquable, paru en décembre dans la dernière livraison du *Spectacle du Monde* et qui sera publié avec l'aimable autorisation de l'auteur dans "Les Cahiers de L'Indépendance" n°9/10, Eric Zemmour développe sa vision du débat actuel autour de la question de l'identité nationale.

Passionnant ! A lire sans plus tarder ...

- (1) Anne Cublier, Hervé Bourgeois, Alain Gourdon, Yves Frémion, Dominique Noguez et Paul-Marie Cousteaux sont membres de cette académie.
- 2) Association pour la sauvegarde et l'expansion de la langue française (Asselaf), Association pour la langue française (ALF), Cercle des écrivains cheminots (CLEC), Défense de la langue française (DLF) et Le Droit de la langue française.
- 3) Le prix spécial à titre étranger est attribué à un membre de la nomenclature internationale, pour sa contribution servile à la propagation de la langue anglaise.

- **Cafés Souverainistes** Prochaines dates : 2011 à Clichy – La Gare à Paris
 - **Bureau National** Prochaine réunion : janvier 2011
 - **Comité Directeur** Prochaine réunion : 2011
 - Sur **Radio Courtoisie (95,6 MHz)**
 - 'LIBRE JOURNAL de la Nuit' de **Paul-Marie COUSTEAUX** Chaque mercredi de 21h30 à 23h
 - 'LIBRE JOURNAL de Jean-Paul BLEU' Diffusé le vendredi de 21h30 à 23h
 - 'LIBRE JOURNAL de Jean-Paul BLEU' Le dimanche de 12h à 13h30
 - 'LIBRE JOURNAL de Jean-Paul BLEU' (une fois par semaine) de 16h à 18h
- lundi 18h30 à 20h30 de 18h30 à 20h30
- à l'adresse Pupey Girard (accès : 1494)
- 17507 Paris (1494) (accès : 1494)
- de du Bac ou Sèvres-Babylone)

*Chaque cotisation ou don ou soutien bénéficie d'une déduction fiscale de 66 % (soit une division du coût par 3).
Le reçu fiscal vous sera automatiquement envoyé sans que vous ayez à le solliciter.*

↘
↗ *Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.* ↙
↖ ↗